

faire lorsqu'on craint la gangrène.

violette ou noirâtre de la *gencive* donne lieu de craindre la *gangrène*, on la frottera avec du *miel rosat*, auquel on ajoute quelques gouttes d'*esprit de sel marin*, ou avec un peu de *baume de Geneviève*.

Calmans.

On peut travailler à diminuer la violence des douleurs, en donnant à l'enfant de petites doses de *sirop diacode*, comme huit ou dix gouttes, toutes les heures, & dont on augmente la dose jusqu'à ce qu'on en voye de l'effet. Cependant il faut donner & administrer les *remèdes délayans & rafraîchissans* prescrits ci-dessus.)

ARTICLE III.

Moyens de rendre la Dentition facile.

Bon lait.

LES moyens de rendre la *dentition* moins difficile, sont, de ne donner aux enfans que des *alimens légers & sains*; de fortifier leurs *nerfs*, en leur faisant faire un *exercice* convenable en plein air; en leur faisant faire usage du *bain froid*, &c. Si les pères & mères apportent une attention convenable à tous ces objets, on verroit la *dentition* être infiniment moins funeste aux enfans, ainsi que nous l'avons fait observer, note première de ce Chapitre.

Exercice.
Bain froid.

§ XII

Du Rachitis, de la Noueure, ou de la Chartre.

A quel âge les enfans sont exposés à cette Maladie.

LE *rachitis* attaque ordinairement les enfans depuis neuf mois jusqu'à deux ans. Cette Maladie parut en Angleterre à peu près vers le temps où les Manufactures commencèrent à prendre vigueur; jusqu'alors, elle y avoit été inconnue, & elle continue toujours à être plus commune dans les Villes, où les habitans occupés de travaux sédentaires, négligent absolument, & de faire de l'*exercice*, & d'en procurer à leurs enfans.

ARTICLE PREMIER.

Causés du Rachitis, ou de la Noueure, ou de la Chartre.

UNE des causes du rachitis, est la mauvaïse ^{Mauvaïse} santé des pères & mères. Les mères d'une ^{santé des pères} constitution foible & relâchée, qui ne font pas d'exercice, qui vivent d'alimens aqueux & trop peu nourrifans, ne peuvent espérer d'avoir des enfans forts & bien portans, & de pouvoir les nourrir, après les avoir mis au monde. Aussi voyons-nous que les enfans de pareilles mères meurent, en général, du rachitis, des écrouelles, de la consommation, &c. Les enfans dont les pères sont avancés en âge, sujets à la goutte, à la gravelle, à d'autres ^{& mères,} Maladies chroniques, ou qui ont été plusieurs fois infectés de Maladies vénériennes dans leur jeunesse, sont également très-sujets à cette Maladie.

(La Maladie vénérienne paroît être une des causes les plus fréquentes du rachitis; car, dit M. LORRY, de Morbis cutaneis, „quoique ce soit peut-être parler trop généralement que de toujours „dédire cette Maladie du vice vénérien, cependant il n'y a pas d'homme un peu instruit sur „cette matière, qui ne convienne que ceux qui „ont eu la vérole, ont, la plupart du temps, des „enfans rachitiques: ces enfans sont si imprégnés „d'un mucus acide & abondant, que le suc osseux ne „peut jamais parvenir chez eux à une consistance „solide & comme calcaire; au contraire, il n'acquiesce qu'une texture mollassé & séléniteuse. De „là vient que les os augmentés en volume, sont „privés de force, prominent de toutes parts, & „ne forment que des appuis très-foibles qui ne „peuvent soutenir le poids du corps: cause de „la figure informe qu'ils prennent „

Maladie
vénérienne.

Une autre Maladie qui paroît encore être une cause très-commune du *rachitis*, est celle qui est si familière aux femmes sédentaires & qui vivent dans l'abondance, surtout dans les grandes Villes, c'est-à-dire, les *fleurs blanches*. » Les enfans, » dit VAN SWIETEN, conçus d'une mère sujette à » des *fleurs blanches*, opiniâtres & acrimonieuses, » sont attaqués d'un *rachitis* très-malin, & qu'on » n'a encore guéri que très-rarement jusqu'ici ».)

Toute Maladie qui affoiblit la *constitution* ou qui relâche le *tempérament* des enfans, comme la *petite-vérole*, la *rougeole*, la *dentition difficile*, la *coqueluche*, &c., les dispose au *rachitis*. Il peut encore être occasionné par un *régime* mal dirigé, par des *alimens* trop peu substantiels, trop aqueux, ou qui sont si *visqueux*, que l'*estomac* ne peut pas les digérer.

Mais le mauvais *nourrissage* est une des principales causes de cette Maladie. Lorsque la Nourrice est malade, ou qu'elle n'a pas assez de *lait* pour sustenter l'enfant, il ne peut profiter.

Cependant, on ne peut trop le dire, les enfans souffrent plus souvent encore du manque de soin des Nourrices, que du manque de nourriture. Laisser un enfant trop long-temps couché, ou trop long-temps assis, ne pas le tenir parfaitement propre dans ses vêtemens, c'est l'exposer aux suites les plus funestes.

Le défaut d'un *air* pur est encore très-nuisible aux enfans à cet égard. Quand une Nourrice vit trop renfermée dans une maison très-petite, dont l'*air* est humide & stagnant, & qu'elle est si indolente qu'elle ne porte pas son enfant en plein *air*, rarement échappe-t-il au *rachitis*. On doit toujours agiter ou tenir en mouvement un enfant bien portant, à moins qu'il ne dorme : si on le force à rester

Fleurs blanches.

Autres Maladies.

Mauvais régime.

Mauvais nourrissage.

Défaul d'exercice. Mal-propre-té.

Mauvais air.

Symptômes du Rachitis, ou de la Chartre. 287

couché ou assis, au lieu de le promener, de le mouvoir, &c., il ne prospérera jamais; ainli qu'on l'a prouvé, Tome I, Chap. I, & surtout §§ V & VI même Chap. I.

ARTICLE II.

Symptômes du Rachitis, ou de la Noueure, ou de la Chartre.

Au commencement de cette Maladie, les chairs de l'enfant deviennent molles & flasques; ses forces diminuent; il perd sa gaieté ordinaire; il paroît plus grave & plus composé que ne le comporte son âge; le mouvement lui répugne bientôt; la tête & le ventre acquièrent un volume considérable relativement aux autres parties du corps; le visage paroît plein, & le teint semble fleuri.

Les os commencent ensuite à s'affecter, surtout dans leurs parties les plus molles & les plus spongieuses: de là les poignets & les chevilles des pieds deviennent plus gros que dans leur état naturel; l'épine du dos se courbe & fléchit en divers sens. La poitrine est comme renfoncée vers les côtes; (le sternum s'élève, & la charpente monte quelquefois plus haut d'un côté que de l'autre, ou se jette tout d'un côté. Les côtes s'élargissent; il s'y forme des nœuds, surtout à la rencontre des cartilages qui joignent le sternum. Les clavicules se courbent considérablement. Quelques os s'applatissent & se contournent, tels que le fémur, le tibia, &, quand la Maladie est très-grave, les deux os de l'avant-bras.

Ceux du bassin se renfoncent, se dévoyent, en rétrécissent la capacité. D'autres ne prennent pas leur accroissement naturel, &, ce qui arrive quelquefois, ils se ramollissent & perdent la consistance osseuse qu'ils devoient avoir: de là vient

ce raccourcissement sensible qu'on a remarqué à quelques enfans. Souvent aussi les *os* s'amincissent ou ne sont qu'une espèce de *cartilage* très-foible & très-cassant : d'où vient que les enfans, en qui l'on ne soupçonne pas le *virus rachitique*, se cassent la jambe ou la cuisse à la moindre chute, ce qui est rare aux enfans sains : ou les *os* sont souples en un endroit, friables en un autre, &c.

Les *muscles* s'affoiblissent peu à peu, au point que le petit malade n'est plus en état de quitter le lit, ni même de bouger. Il est continuellement dévoré par une petite *fièvre héctique*, surtout la nuit, & qui achève d'absorber le peu de graisse qui reste à la *peau*. Quelques sujets ont un *râlement*, une *toux* humide, & avalent les *flegmes* qu'ils expectorent : d'autres n'ont qu'une *toux* sèche.

A tous ces *symptômes* survient une difficulté de respirer, qui s'augmente au point que les malades sont près de suffoquer, si on ne les met sur leur séant. Quelquefois ils se bouffissent tout à coup, comme s'il étoit entré de l'air entre cuir & chair. La *sueur* sort par gouttes, ou les yeux pleurent & le visage désemble. Enfin viennent les *convulsions*, la *paralyse*, qui terminent cet état déplorable.)

Cependant tous ces *symptômes* varient considérablement selon la violence de la Maladie : le *pouls* est ordinairement *vite*, mais *foible* ; l'appétit & les *digestions* sont, la plupart du temps, mauvais : les *dents* sortent avec lenteur & difficulté ; souvent elles se pourrissent & tombent après.

Une chose remarquable, est que les enfans *rachitiques* ont, pour l'ordinaire, une grande pénétration d'esprit, & sont en général, au dessus de leur âge, pour l'intelligence. Or, que cela vienne de ce que ces enfans vivent plus avec les adultes que les autres, ou de l'agrandissement contre Nature

ture

ture de leur *cerveau*, c'est ce que nous n'entreprendrons pas d'expliquer.

(On a encore observé que les *dents* venoient plus tôt aux enfans qui doivent devenir *rachitiques*. Signes qui doivent faire craindre cette Maladie.

Ainsi, quand chez un enfant de six à dix mois, sain, gai, paroissant déjà vouloir marcher, la *peau*, lors de l'éruption des *dents*, devient flasque, quand l'*estomac* se météorise, & que la *poitrine* promine, on a lieu de craindre le *rachitis*. Il faut donc observer avec attention les enfans à cette époque, surtout depuis le neuvième mois jusqu'à deux ans.

La septième ou la quinzième année est redoutable pour les *rachitiques* : c'est à ces deux périodes qu'ils en reviennent, ou que la Maladie empire sans ressource.

Toute *hémorrhagie* est dangereuse dans cette Maladie, même le *saignement de nez*, d'ailleurs si peu à redouter chez les enfans. C'est un mauvais signe lorsque l'enflure quitte un côté pour se porter sur un autre, lorsque l'œil pleure du côté de l'enflure, & que la *fièvre*, quoique petite, s'y joint, lorsque le visage s'affaïsse & se ride; lorsque les *selles* augmentent, & qu'il se manifeste des *symptômes convulsifs*. Symptômes dangereux.

Les *rachitiques* approchent encore du terme de leur triste existence, lorsqu'il se fait chez eux des changemens considérables. Si, par exemple, leur ventre se resserre, après avoir été libre auparavant; si les *urines* ne coulent plus librement. Lorsque le visage se contracte sensiblement, dit M. ROSEN, ils n'ont guère plus de quatorze jours à vivre. Si le visage s'obscurcit & que les pieds perdent le sentiment, ils périssent en trois ou quatre jours: il en est de même si l'haleine est devenue très-fétide.)

ARTICLE III.

Régime qu'il faut prescrire aux Enfans rachitiques, noués, ou en chartre.

Est qu'on
doit se pro-
poser dans le
traitement
de cette Ma-
ladie.

COMME cette Maladie est toujours accom-
pagnée de signes évidens de foiblesse & de relâche-
ment, nous devons avoir pour but principal, dans
son traitement, de resserrer & de fortifier les
solides; de faciliter les *digestions* & la préparation
des liqueurs. Or, nous ne pouvons remplir ces
indications importantes, que par des *alimens* sains
& nourrissans, appropriés à l'âge & aux forces de
l'enfant; par la jouissance d'un *air* libre & sec; par
la *propreté* & par un *exercice* suffisant. Si l'enfant est
entre les mains d'une mauvaise Nourrice, qui
néglige ses devoirs, ou qui ne les connoisse pas,
il faut en changer.

Dans les saisons chaudes, il faut chercher à le
rafraîchir, parce que les *sueurs* l'affoibliroient; &
dans les temps froids, il faut le tenir chaudement,
un grand froid lui étant aussi contraire que la
grande chaleur. L'été est cependant la saison qui
leur est la plus avantageuse, surtout si elle est
sèche. On frottera souvent les membres de l'en-
fant avec la main chaude (ou avec un morceau de
flanelle, imbibé de la vapeur du *thym*, de la *lavan-
de*, du *mafic en larmes*, del' *encens*, &c. On expo-
sera même les habits, les linges, & les couver-
tures de l'enfant à ces mêmes vapeurs), & on le
tiendra le plus gai qu'il sera possible.

Alimens.

Les *alimens* doivent être secs & nourrissans;
tels sont le bon pain, la viande rôtie, &c. Le *biscuit
de mer*, dans ce cas, est regardé, en général, comme
meilleur que le pain; les *pigeons*, les *poulets*, le
veau, le *lapin* ou le *mouton*, rôtis & hachés, sont

Remèdes contre le Rachitis ou la Châtre. 291

les viandes qui conviennent le mieux Si l'enfant est trop jeune pour manger de la viande, on lui donnera du *riz*, du *millet*, ou de l'*orge perlé*, bouilli avec des *raisins*, auxquels on peut ajouter un peu de *vin* & d'*épices*.

On lui donnera du *vin* de Bordeaux, mêlé avec ^{Boisson.} une égale quantité d'eau; & ceux qui n'ont pas le moyen de se procurer cette espèce de *vin*, donneront à la place du bon *vin* de Bourgogne, ou de toute autre qualité, pourvu qu'il soit pur & vieux: ceux enfin qui ne pourront avoir de *vin*, lui donneront, de temps en temps, un verre d'*aile*, ou de bonne *bière* douce, ou de *cidre*, ou de *poiré*, &c.

ARTICLE IV.

Remèdes qu'il faut prescrire aux Enfans rachitiques; noués, ou en châtre.

LES remèdes sont ici de peu d'utilité. Le régime ^{Les remèdes sont peu utiles.} peut souvent guérir cette Maladie, mais rarement les remèdes. Chez les enfans replets, on peut employer quelques doses de *rhubarbe*, & les répéter, mais rarement emporteront-elles la Maladie.

Le traitement essentiel consiste à fortifier: c'est ^{Bain froid.} pourquoi, outre le régime dont nous venons de parler, nous recommandons encore le *bain froid*, surtout dans les temps chauds. Il ne faut cependant les employer qu'avec prudence, parce qu'il y a des enfans rachitiques qui ne peuvent le supporter. Le matin est le meilleur temps pour le prendre; & immédiatement après que l'enfant en sera sorti, on le frottera avec un linge bien sec: il est comme inutile de dire que si, par hasard, le *bain froid* affoiblissoit, il faudroit le discontinuer.

On a plusieurs fois tiré de grands avantages du ^{Cautére.} *cautére* dans cette Maladie. Il est surtout néces-

Infusion de quinquina faire aux enfans qui abondent en humeurs. Une *infusion de quinquina* dans du *vin* ou de la *bière*, convient encore; mais il est rarement possible de porter les enfans à en boire.

Ou sel essentiel de quinquina. (Lorsqu'on ne peut parvenir à leur faire prendre le *quinquina* dans le *vin*, il faut leur donner le *sel essentiel* de cette écorce, à la dose de cinq à dix grains, enveloppé dans du *sirop d'absinthe*, & couvert de pain à chanter. On leur donnera

Eau de boule. pour boisson de l'*eau de boule*. Il faut d'autant plus insister sur le *quinquina* & l'*eau de boule*, ou toute autre préparation *ferrugineuse*, que l'on soupçonne davantage l'existence des *fleurs blanches* chez la mère de l'enfant.

Préparations mercurielles. Mais les *remèdes* qui ont réussi le plus souvent dans cette *Maladie*, sont les préparations *mercurielles*, par la raison que la *Maladie vénérienne* en est une des causes les plus générales. Nous traiterons ci-après, § XVI de ce Chapitre, de la *Maladie vénérienne* chez les enfans.)

Nous pourrions parler ici de beaucoup d'autres *remèdes* qui ont été vantés pour cette *Maladie*; mais comme on court plus de risque à les employer, qu'à s'en passer, nous n'en parlerons pas: nous nous en tiendrons à recommander le *régime*, comme le seul moyen capable de guérir le *rachitis*. (Au reste, il n'est point de cure qui donne moins d'espérance pendant long-temps. Il faut donc de

Le régime est le seul moyen capable de guérir le rachitis. la persévérance: avec elle, on est sûr au moins d'arrêter l'énergie du *virus*, si on l'attaque de bonne heure. Un enfant, qu'un Médecin traitoit depuis trente mois sans succès apparens, fut abandonné; mais il fut guéri par la persévérance de la mère.

On a beaucoup déclamé contre les machines proposées pour redresser les courbures de l'épine

& de l'os de la cuisse, de la jambe, &c., & l'on a eu jusqu'ici raison. Les corps de fer surtout, étoient plus capables de favoriser l'incurvation, que de la détruire, sans parler des douleurs atroces qu'ils occasionnoient aux malheureux enfans à qui on les faisoit porter. Mais nous devons à l'intelligence de M. TIPHAIN, Chirurgien-Herniaire, à Paris, rue des Prouvaires, qui s'est consacré depuis des années à ce genre de traitement, des machines dont le moindre avantage est de sauver aux malades toute espèce de douleur. Il a fait des cures, dont on ne peut entendre parler sans étonnement; & j'ai été témoin de deux guérisons qui avoient été jugées impossibles par les gens de l'Art les plus expérimentés. La simplicité des moyens qu'il met en usage, fondée sur les lois invariables de la mécanique, répond de ses succès. L'Académie Royale des Sciences, dont il est déjà connu, va être dépositaire des détails de sa théorie & de sa pratique.)

Machines
propres à re-
dresser les os.

§ XIII.

Des Convulsions des Enfans.

QUOIQUE l'on dise qu'il meurt plus d'enfans de *convulsions* que de toute autre Maladie, cependant il est sûr qu'elles ne sont, pour la plupart du temps, que des *symptômes* d'autres Maladies. (Nous traiterons donc des *convulsions* comme Maladie *symptomatique* & comme Maladie *essentielle*.)

ARTICLE PREMIER.

Des Convulsions symptomatiques.

Causes.

EN général, tout ce qui peut fortement irriter ou agacer les *nerfs*, peut causer des *convulsions*.

T iiij